

le chloroforme n'a
es contractées. Le
pond, en désignant
une crueifixion.—
rs, c'est le regard
ant de la douleur,
ié et pour y puiser
avait pas supprimé
adoucissement qu'il
quand Jésus n'y est
! Qu'il s'y montre
sanctifier son far-

roraison de ce dis-
ui se puissent en-

ent de Jérusalem à
ur coeur était triste
s avaient perdu leur
la vie. Un étranger
dit l'Evangile, ne le
oi de souffrance ca-
sur coeur tremblant.
: " Les ténèbres sont
as. " Et Jésus vint

titude humaine. Une
santissent sur l'hor-
der nos âmes. Dans
s le chemin qu'il faut
âmes hésitent à diri-
cet inconnu formida-
r cheminer sans trou-
gnon de notre pèleri-
s égarée à travers ces
clarté. Ils recommen-

cent à s'ouvrir. Avant même qu'ils ne le reconnaissent dans sa pleine lumière, nos coeurs ont entendu le son de sa voix qui les a fait tressaillir. Elle nous redit le mystère de la douleur, le bienfait de l'épreuve. Nos âmes transies de découragement, glacées de crainte, se réchauffent à sa parole. Ah! ne le laissons plus s'éloigner. Etranger, sois encore notre ami. Exilé, redeviens l'hôte de nos demeures, où nous découvrirons bientôt ta beauté entière. Demain, quand l'humanité reprendra sa marche en avant, tu seras son guide, nos ma'ns s'uniront à tes mains, et pas à pas tu nous conduiras à ta suite vers nos nouvelles destinées.

Oh ! puisque la nuit monte au ciel ensanglanté,
Reste avec nous, Seigneur, ne nous quitte plus, reste !
Soutiens notre chair faible, ô fantôme céleste,
Sur tout notre néant, seule réalité !
Les vallons sont comblés par l'ombre des grands monts.
Le siècle va finir dans une angoisse immense.
Nous avons peur et froid dans la nuit qui commence :
Reste avec nous, Seigneur, parce que nous t'aimons !

E.-J. A.

LE CAREME A LA CATHEDRALE



EST M. l'abbé J.-A. Gariépy, professeur au collège

L'Assomption, qui a prêché, dimanche dernier, le deuxième sermon de la station-quadragesimale. Il avait à traiter des suites du péché, qui sont, dans le temps, la perte de la grâce, et, dans l'éternité, la perte de la gloire, c'est-à-dire la damnation ou l'enfer. Sujet terrible toujours et redoutable à bien des égards. Qu'on nous parle de la vertu, soit! du paradis du bon Dieu et de ses délices, on le veut bien. Mais de l'enfer, pourquoi? Oui, pourquoi cet épouvantail? L'orateur sacré a su triompher des difficultés du sujet, et des répu gnances peut-être de plus d'un de ses auditeurs, par la clarté de ses exposés et la loyauté de ses explications. Dans une